

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

QUE JAMAIS PERSONNE NE MANGE DE TON FRUIT

Marc 11.12-21

Nous avons dans le NT un intrigant passage où la puissance divine a été utilisée dans un but destructeur. Le Seigneur Jésus se servit de sa puissance pour détruire. Cette histoire est intrigante parce qu'un tel comportement ne cadre pas bien avec le Jésus que nous connaissons des évangiles. Quand nous pensons à Christ, nous avons à l'esprit une personne bienfaisante dont la puissance se manifeste pour guérir et sauver, et non pas pour démolir. Mais dans ce passage, Jésus supprima sans merci un figuier. Lisons le texte en Marc 11.12-21.

Marc 11.12. Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.

13 Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes.

14 Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.

15 Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons ;

16 et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple.

17 Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

18 Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr ; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine.

19 Quand le soir fut venu, Jésus sortit de la ville.

20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines.

21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.

La puissance de juger

L'anéantissement du figuier a ceci de particulier: il s'agit du seul miracle qui nous soit rapporté concernant Jésus qui a un caractère destructeur (si on exclut la noyade d'un troupeau de porceaux dans la région de Gadara en Matthieu 8.32).

Avec de la puissance, vous avez la possibilité d'agir pour le bien, de guérir par exemple, ou d'agir négativement, i.e. de juger et de détruire. Dans cet incident, Jésus veut nous montrer que même s'il est venu sur terre pour sauver les hommes, il reviendra un jour pour les juger. Et ici, il exerça sa puissance dans le contexte d'un jugement, le jugement d'un arbre. En prononçant une seule phrase, il condamna un figuier à mourir. L'arbre sécha jusqu'aux racines.

N'oublions jamais que Dieu est à la fois bon et sévère. Paul l'écrit de cette façon en Romains 11.22, *Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu...* L'apôtre nous demande de considérer Dieu sous le double aspect de sa bonté et de sa sévérité, et ne pas voir en Dieu qu'un Dieu de bonté. Dieu est amour, certes, mais il est aussi un Dieu de justice. Il nous tient responsables de nos actions. Si nous pratiquons l'iniquité, nous serons nécessairement confrontés à sa colère.

Il ne faut pas imaginer Jésus comme un être perpétuellement doux et paisible. Sa réaction à l'égard des marchands dans le temple nous rappelle avec force toute sa capacité d'indignation. Un homme qui n'est pas outré par la profanation du temple n'est pas un homme de justice. Un homme qui tolère la fraude et l'extorsion ne peut pas être un homme de justice.

Mais pourquoi Jésus a-t-il détruit le figuier au juste? Voici une explication: c'était pour montrer qu'à titre de Messie, il avait la capacité d'exercer sa puissance là où il désirait, quand il le désirait. Lui seul possède la puissance de juger, de permettre la vie ou la mort, de décider le salut ou la condamnation. Il faut se rappeler que Jésus était sur le point de mourir. Il savait qu'il était à Jérusalem dans le but d'offrir sa vie pour les péchés du monde. Aucune contrainte ne lui avait été imposée. Il s'est sacrifié de son propre gré, dans la sainte liberté de l'amour (Jean 10.18).

En faisant mourir l'arbre, Jésus faisait la démonstration devant ses disciples que sa puissance pouvait se déployer selon son désir. Il aurait pu utiliser cette même puissance pour se protéger de la mort. Rien ni personne n'aurait pu alors le toucher. Mais il ne s'en est pas servi à cette fin car il désirait avant tout obéir à la volonté de son Père qui le voulait à la croix. La mort était l'aboutissement de la mission du Père qu'il avait librement accepté et qu'il a parfaitement remplie.

En d'autres mots, Jésus se présentait comme le Messie tout puissant par un acte spectaculaire de jugement sur un objet inanimé. Pour le moment, il devait mourir et sauver ainsi les hommes de leurs péchés, même ceux qui le jugeaient et qui cherchaient à le condamner. Mais un jour, les rôles s'inverseront. Un jour, il sera le juge et il jugera avec une puissance absolue. La destruction du figuier n'en était qu'une petite illustration.

Ce n'était pas la saison des figues

Il y a un autre point intrigant dans ce passage. Regardez attentivement le v. 13. Le verset 13 précise que *ce n'était pas la saison des figues*. Ce n'était pas la bonne période de l'année pour trouver des figues.

Réfléchissez à la situation. Jésus était à Béthanie en compagnie de ses disciples. Le lendemain matin, il retourna à Jérusalem, sans prendre le temps peut-être de déjeuner. Alors qu'il était encore en chemin, la faim commença à se faire sentir. Remarquant au loin un figuier, il pensait pouvoir se rassasier avec des figues. Mais à son désappointement, il ne trouva aucun fruit. Cela l'emmena à maudire l'arbre, même si ce n'était pas le temps des figues. Pourquoi Jésus a-t-il agi de la sorte? L'arbre a été maudit parce qu'il ne portait pas de fruit malgré le fait que la saison des figues n'était pas encore arrivée. Ce geste était-il raisonnable? Ce n'était tout de même pas la faute à l'arbre s'il n'y avait pas de fruit. Si nous étions à la période de la récolte des figues, le comportement de Jésus aurait été plus compréhensible. Mais ce n'était pas le cas.

Considérons la question sous un autre angle. Pourquoi Jésus s'est-il intéressé à ce figuier en particulier? Pourquoi n'a-t-il pas tenu compte des autres figuiers qui poussaient sur le Mont des Oliviers? Comme ce n'était pas la saison des figues, il aurait dû maudire tous ces arbres. Aucun figuier ne portait de fruit à ce moment. Mais il s'est attardé sur ce pauvre figuier. Pourquoi? La réponse à cette question est la même que celle de la question précédente.

Lisons à nouveau le v. 13. *Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues.* Après avoir mentionné que Jésus chercha vainement des fruits dans l'arbre, Marc ajoute que ce n'était pas la bonne saison pour cueillir des figues. Nous trouvons qu'il y a un problème. Je ne crois pas cependant que Marc y voyait un problème. Ne pensez-vous pas que Marc aurait tout de suite remarqué une difficulté si son intention était de souligner l'absence de fruit à une époque où on ne s'attendait pas en trouver? Comment pensait-il que les lecteurs allaient interpréter sa phrase?

Selon toute vraisemblance, il n'y avait pas de problème dans l'esprit de Marc. Voyez-vous, cette phrase explique simplement pourquoi Jésus interpella uniquement cet arbre et ignora tous les autres figuiers de la région. Il faut savoir que le figuier pousse les bourgeons de ses fruits avant l'apparition des feuilles. Cela nous permet de mieux comprendre le geste de Jésus. Parmi tous les figuiers des environs, cet arbre était le seul qui était couvert de feuillage. Puisqu'il y avait des feuilles, Jésus pouvait espérer y trouver quelque chose de comestible. Il n'a pas maudit les autres figuiers parce qu'en l'absence de feuilles, il ne pouvait pas s'attendre à trouver des fruits. Ce n'était pas la saison des figues. Mais celui-là, en particulier, avait des feuilles. Il devait donc avoir des fruits. Malheureusement, il était stérile.

De peur que mon explication ne soit pas assez claire, je vais la reprendre avec des mots différents. Comme je l'ai indiqué, les figuiers ont la caractéristique de produire leurs fruits avant de porter des feuilles. Les fruits sont souvent comestibles lorsque les feuilles deviennent visibles. Donc si on voit des feuilles sur un figuier, il est raisonnable de penser qu'on peut y voir des fruits aussi. Dans notre passage, nous sommes à la période de la Pâque, c'est-à-dire au mois de mars-avril. Normalement les figuiers n'ont pas de feuilles à ce moment de l'année. Ce qu'il y avait d'anormal en ce figuier, c'était justement la présence de feuilles. Il était en avance par rapport à la saison et par rapport aux autres figuiers qui n'avaient pas encore de feuilles.

Avec ces éléments de connaissance, nous commençons à saisir ce qui motiva Marc à mentionner que 'ce n'était pas la saison des figues.' La saison des figues n'était pas encore arrivée. Mais ce figuier, par l'abondance de ses feuilles, montrait qu'il était précoce. Peut-être avait-il été planté dans une terre particulièrement fertile. Tous les autres figuiers de la région n'avaient pas encore de feuilles. Or la présence des feuilles laissait espérer que l'arbre serait précoce aussi par ses fruits. C'est ce qui attira l'attention de Jésus sur ce figuier. Malheureusement l'arbre ne portait aucun fruit, ce qui lui valut une parole de malédiction. Jésus n'a pas maudit les autres figuiers car 'ce n'était pas la saison des figues.' Ils n'étaient pas en feuilles. L'idée de manger des figues de ces arbres ne pouvait pas être envisagée. Mais ce n'était pas le cas de l'arbre qui avait des feuilles. C'est pourquoi il est le seul à être maudit. C'est ce que Marc voulait nous faire comprendre en précisant que 'ce n'était pas la saison des figues.'

Une action symbolique

Il serait faux de penser que le geste de Jésus était motivé par la frustration de n'avoir rien trouvé dans l'arbre pour satisfaire sa faim. Cet épisode a valeur de symbole. Jésus fit de ce figuier un exemple pour enseigner une leçon morale à ses disciples. Essayons de comprendre comment la condamnation de ce pauvre arbre illustre une vérité spirituelle.

Tout d'abord, il n'est pas nécessaire d'avoir une grande connaissance de la Bible pour savoir que le figuier est un emblème de la nation juive. Le figuier représente Israël. Ce point ressort très clairement dans la parabole du figuier stérile en Luc 13.6-9. Dans cette histoire, le peuple juif est comparé à un figuier qui avait été planté dans un terrain favorable à sa fertilité. Le maître, i.e. Dieu, était en droit d'attendre de l'arbre beaucoup de fruits. Mais il demeura stérile. La nation juive n'a pas porté des fruits de sainteté et de justice. Après trois ans, l'arbre a dû être abattu. La patience de Dieu a une limite. Son jugement ne pouvait plus attendre.

Le 'fruit' est un autre important symbole biblique. Il est utilisé pour désigner le type de comportement que Dieu désire retrouver chez le croyant. Nous en avons un bon exemple en Matthieu 22 où Jésus enseigna la parabole des mauvais vigneron. Cette histoire dénonce l'endurcissement du peuple élu qui a rejeté ses prophètes et son Messie. À cet égard, il n'a pas porté les fruits du salut. Jésus déclare en conclusion que le royaume de Dieu sera ôté à Israël et confié à *une nation qui, elle, en rapportera les fruits* (Matthieu 22.43).

Il existe dans l'AT une association spécifique entre 'fruit' et 'figuier' dans laquelle le fruit du figuier représente la bonne vie, celle qui répond à l'attente du Seigneur. À l'opposé, l'absence de figue symbolise la ruine de la vie religieuse et morale. Vous pouvez le constater en lisant des passages comme Jérémie 8.13; 24.1-10; Osée 9.10; 16-17. J'aimerais particulièrement souligner Michée 7.1, qui est sans doute le verset le plus intéressant pour notre leçon. Le prophète Michée se lamentait de l'étendue des péchés de Juda. Dans sa quête d'un juste, il se compara au vigneron qui pénètre dans sa vigne lorsque la saison est déjà avancée et ne trouve aucune figue. Il aurait tant aimé en manger! *Je suis comme aux moissons d'été, comme aux grappillages de la vendange : plus une grappe à manger, plus une figue précoce que j'aime tant !* Le parallèle peut se faire avec Marc 11.12 où il est dit que Jésus avait faim. Il chercha des figues mais il n'y avait pas une seule figue à manger. Telle était la condition spirituelle d'Israël au temps de Jésus.

Et finalement, nous pouvons interpréter l'assèchement du figuier comme une métaphore pour le jugement de Dieu. C'est le cas de Joël 1.7: *Elle a réduit ma vigne en une désolation, mon figuier en un tas de bois ; elle l'a écorcé entièrement, et l'a jeté par terre ; ses rameaux ont blanchi.* Une sécheresse majeure et une invasion de sauterelles avaient détruit toute végétation dans le pays. Les arbres ont été dépouillés de leur écorce, ce qui leur donnait un aspect blanchâtre et desséché, comme s'ils avaient été brûlés par la sécheresse. Le prophète explique alors que cette situation est un châtement infligé par Dieu à son peuple.

Le figuier, l'absence de fruit, l'assèchement du figuier, tout ce symbolisme tend à montrer que l'action de Jésus était un signe prophétique du jugement imminent de Dieu sur Israël. De même que le Seigneur fit sécher le figuier, le jugement de Dieu tombera sur Jérusalem. Ceci devient encore plus évident lorsque nous considérons la malédiction du figuier avec l'attitude de Jésus dans le temple.

Le temple profané

Notez que l'histoire du figuier est racontée en deux sections. La première section va du v.12 au v. 14 où Jésus maudit un figuier qui ne portait pas de fruits. La deuxième section va du v. 20 au v. 21 et relate ce qui s'est passé le lendemain matin. Jésus et les disciples passaient à nouveau devant le figuier et Pierre fit la remarque que l'arbre était devenu complètement sec. Entre ces deux sections, i.e. du v. 15 au v. 19, on retrouve l'histoire de la purification du temple par Jésus. Marc ne l'a pas insérée à cet endroit par caprice. Par cet agencement, il voulait inviter le lecteur à faire un lien entre ce qui arriva au figuier stérile et la condamnation des marchands dans le temple. Il verrait alors que la destruction du figuier est une illustration prophétique du jugement à venir.

Regardons de plus près le récit de la purification du temple. Une journée plus tôt, Jésus entra triomphalement à Jérusalem. Une foule enthousiaste l'a accueilli en criant, 'Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !' Une fois entré dans la ville, Jésus se dirigea vers le temple où il examina tout ce qui s'y passait (Marc 11.11). Ce qu'il vit le dégoûta. Le temple de Jérusalem, ce lieu de culte consacré au service de Dieu, avait été corrompu par les hommes. L'esprit consterné, le Seigneur quitta l'endroit et alla à Béthanie pour y passer la nuit. Le lendemain, il retourna au temple et décida de mettre de l'ordre dans les hérésies qui y régnaient.

Mais qu'est-ce que Jésus avait constaté au temple pour agir ainsi? Il faut se rappeler que c'était le commencement de la Pâque. Comme à chaque année à cette période, Jérusalem fourmillait de monde. Les gens venaient des quatre coins du pays pour participer aux célébrations de cette grande

fête. L'atmosphère était marquée par une agitation intense et incessante dont le point central était le temple. C'est là que chacun pouvait s'acquitter de ses obligations religieuses.

Le Seigneur avait initialement demandé aux Juifs d'apporter des animaux provenant de leur propre bétail pour les sacrifier sur l'autel (Deutéronome 12.5-7). Pour le pèlerin qui devait parcourir une grande distance, ce n'était souvent pas possible. Il était plus pratique de se les procurer sur place. Les autorités du temple avaient alors mis en place un marché dans la cour dite des païens, où les non-Juifs convertis au Judaïsme pouvaient venir prier. Ce marché permettait au fidèle d'acheter tout ce dont il avait besoin pour adorer Dieu. Il devait cependant payer le gros prix car les marchands avaient tendance à prélever un bon bénéfice pour eux-mêmes.

La cour des païens était aussi utilisée pour l'inspection des animaux. Dieu avait prescrit que les animaux destinés aux sacrifices soient sans défaut (Lévitique 1.1-3). Des inspecteurs, rattachés aux autorités religieuses bien sûr, étaient chargés de faire ces vérifications sur les animaux apportés par les pèlerins. Des frais accompagnaient ce service. Si l'animal ne passait pas l'inspection, le pauvre pèlerin se voyait forcé d'acheter un autre animal. Et bien sûr, cela arrivait plutôt fréquemment.

Voici un autre signe de la profanation du temple. Regardez le v. 16. *Et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple.* Il semble que certains marchands prenaient des raccourcis à travers la cour des non-Juifs, la transformant ainsi en voie publique. Une telle pratique dénotait un total irrespect envers le temple. Jésus décida d'intervenir en interdisant tout transport de marchandises par le temple.

Ce n'est pas tout. Les changeurs d'argent faisaient de bonnes affaires aussi. Les monnaies romaines affichaient des portraits humains considérés comme idolâtres, donc impropres à l'utilisation dans un lieu aussi sacré que le temple. Seule la monnaie juive y était acceptée. Les étrangers devaient donc demander à des échangeurs de convertir leur argent en monnaie locale. Ceux-ci profitaient souvent de la situation pour prélever une exorbitante commission.

Touffu certes, mais stérile

Ainsi Jésus observa attentivement la scène qui se déroulait devant lui dans le temple. Il y avait une sorte de frénésie religieuse. Des pèlerins rentraient. D'autres sortaient. Des animaux partout. Du bruit partout. Il y avait beaucoup d'activité religieuse, beaucoup de feuillage... Y avait-il des fruits spirituels? Malheureusement, non. Le Seigneur dit d'un ton exaspéré, 'Ma maison devait être une maison de prière. Or qu'en avez-vous fait? Vous l'avez transformée en une caverne de voleurs!'

Lorsque vous regardez le temple de l'extérieur, vous constatez qu'il ne manque pas d'activité religieuse. Mais l'intérieur était spirituellement vide. L'esprit de prière a été remplacé par un esprit mercantile. Tout est devenu une occasion pour faire de l'argent. 'Vous voulez adorer Dieu? Il faut d'abord me payer.' Les Juifs avaient fait du temple un lieu consacré à un commerce cupide.

Dieu avait fait le même genre de reproche à son peuple en Ésaïe 1. 'J'en ai assez de vos nombreux sacrifices. Je ne peux pas prendre plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs quand vous continuez à vous livrer à l'injustice. Ce que je désire, c'est la repentance, la droiture, la pureté de cœur.'

Comme au temps d'Ésaïe, Jérusalem observait religieusement les rites prescrits, mais intérieurement, son cœur était en rébellion contre Dieu. Avec l'abaissement du niveau moral, Ésaïe comprenait que le jugement de Dieu était inévitable et prédit l'exil de sa nation. Dans le NT, Jean le Baptiste voyait la même situation. Il prononça ce jugement contre Jérusalem: *Déjà la cognée est mise à la racine des arbres, dit-il, tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu* (Matthieu 3.10). Tout arbre, même le plus haut, le plus majestueux ou le plus verdoyant, qui ne produit pas de fruits sera détruit. Dans notre passage, le Seigneur utilisa le figuier stérile en exemple.

Vu de loin, le temple faisait bonne impression. Il était 'couvert de feuilles', avec tous ces sacrifices offerts à Dieu. Mais est-ce que Dieu était satisfait? Non. Tous ces élans religieux, aussi impressionnants qu'ils soient, n'étaient que superficiels. En réalité, Jérusalem était spirituellement morte, sans fruits spirituels.

Bien que l'interprétation première de ce passage concerne le peuple d'Israël, on peut également l'appliquer aux chrétiens. Nous sommes le nouvel Israël, l'église. Certains de ceux qui se disent chrétiens ressemblent à ce figuier stérile. Ils ont beaucoup de feuilles. Ils ont l'apparence extérieure de servir Dieu. Ils impressionnent par leur zèle, par leurs activités religieuses. Mais ils ne portent aucun fruit de justice. Leur religion n'est que formaliste. Le prophète Esaïe les décrit de cette façon: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine (Esaïe 29.13). Au moment venu, ces individus connaîtront le même sort que le figuier. La malédiction de Dieu pèsera sur eux.